

"If it's fine tomorrow"

("S'il fait beau demain")

spectacle de danse-théâtre



Dossier de création

PRÉMISSSES

L'idée naît d'une recherche autour du costume ancien, menée par Matilde Gennari.

Passionnée de la broderie et de la mode du XIXe siècle, pendant ses études, elle découvre les images de la photographe anglaise Julia Margaret Cameron : une plongée dans le monde anglo-saxon de l'époque !

Julia Margaret Cameron a été la première femme photographe de l'histoire. Elle se met à la photographie à 48 ans, grâce à sa fille Julia Hay qui lui offre en 1863 un appareil photographique. Son travail est empreint d'une esthétique typiquement victorienne. Au travers son objectif elle représente l'imaginaire du XIXe siècle, plein de rêves chevaleresques et de beautés féminines. Elle célèbre la beauté et l'esthétique, qu'elle interprète à travers une série de portraits de personnalités célèbres.

En tant que femme, elle a du mal à se faire respecter professionnellement par les sociétés de photographes et d'artistes de l'époque, largement masculines. Elle est tout de même élue membre de la *Photographic Society* de Londres. Son travail, à ce jour, est reconnu "en avance sur son temps".

Parmi les photographies de la Cameron, apparaissent les portraits de sa nièce, Julia Prinsep Stephen, mère de l'écrivaine Virginia Woolf.

Ce sont ces images à inspirer Matilde et qui la poussent à réaliser les costumes portés par ces femmes.

Inspirée aussi par l'atmosphère pluvieuse et poétique des écrits de Virginia Woolf, elle travaille selon la technique et avec les tissus de l'époque.

Ensuite, son désir devint de donner vie à ces réalisations à travers le langage de la danse.

C'est en contactant la chorégraphe et danseuse Danila Massara que le projet commence.



“Ce sont les vêtements à nous porter et pas nous à porter les vêtements ; on peut faire en sorte qu'ils façonnent bien un bras ou la poitrine, mais ils nous modèlent le cœur, le cerveau, la langue, comme ils veulent.”

Virginia Woolf

NOTE D'INTENTION

“If it's fine tomorrow” (*S'il fait beau demain*) c'est l'incipit du roman “**Promenade au phare**” de Virginia Woolf, dans sa version originale.

Le spectacle, au travers le langage de la danse-théâtre, est librement inspiré de ce roman.

Publié en 1927, dans ce livre il ne se passe rien.

Il s'agit de petits riens, d'aventures anecdotiques comme la perte d'une broche, la longueur d'un bas à tricoter, le placement d'un arbre sur une peinture. Mais c'est une histoire tout en symboles, dense des réflexions d'une très grande acuité et exprimées avec poésie et délicatesse. Les personnages roulent leurs pensées comme des vagues, avec un flux et un reflux tantôt joyeux et espiègles, tantôt très amers, inquiets, angoissés.



Virginia Woolf dans ses pages fixe des états d'esprit, dans un grand mouvement cyclique tournant autour de la question du sens de l'existence et le passage du temps, dont le phare semble être le point d'ancrage.

Un livre sur la volonté de mettre de l'ordre dans le chaos intérieur de la conscience et le besoin de se laisser surprendre par les caprices de la mémoire.

“Un livre qui ne semble pas être un livre, mais la vie, tout simplement”.

Sur scène **deux figures féminines**, d'âge différent, qui représentent deux visions de l'art et du temps, comme dans le roman, où un personnage - Mrs Ramsay - s'exprime dans l'art d'arranger les choses et faire de l'instant présent quelque chose de permanent, tandis que l'autre - Lily - fixe la vie dans ses tableaux pour la rendre éternelle.

“**If it's fine tomorrow**” est un spectacle sur **le temps** qui passe et **la fenêtre** d'où on le voit passer. Mais regarder par la même fenêtre ne signifie pas voir le même paysage.

Le flux de la mémoire et le miracle de l'instant offrent de visions fragiles ou de révélations fugaces, représentées par la danse et les mots, avec intensité et une ironie gentille.

Les costumes, des robes foncées, longues, lourdes et importantes, sont les vrais protagonistes. Ils font plonger les spectateurs dans une autre époque et ils sont le point de départ de la recherche du mouvement et de la création des chorégraphies.

La scène est plutôt vide, accessoires et objets apparaissent et se déplacent : des tabourets cachés sous les jupes, des cadres suspendus dans le vide, une rideau agitée par le vent.



La musique, à la fois dramatique et légère, est choisie pour souligner l'ambiance du XIXème siècle mais avec une touche de modernité.

L'enregistrement de la voix originale de Virginia Woolf se mélange avec les notes.



Le projet prévoit aussi la réalisation d'une **vidéo**, de la durée de 3 minutes environ (actuellement en phase de montage), réalisée par la vidéaste Olga Makarova et interprétée par les deux danseuses. Elle pourra aussi faire partie de la pièce.



DISTRIBUTION

Conception, chorégraphies et interprétation :

Matilde Gennari, Danila Massara

Musiques :

Joep Beving ; Sting ; Polerik Rouviere ; Wim Mertens ; Abel Korzeniowski ; Nils Frahm.

Costumes :

Matilde Gennari

Lumière et régie :

Stéphane Foucher

Photos :

Antonio Maniscalco, Olga Makarova

Production :

LD'A Linea d'Aria

Soutiens à la production :

Espace Culturel Bertin Poirée ; CND Centre Nationale de la Danse - Pantin, France (prête studio première résidence) ; Spazio Luce, Milano Italie.

Remerciements :

Maria Cristina Pascoletti (traductions) ; Lorenzo Gennari (décor) ; Antonio Maniscalco (photos et captation vidéo)

INFORMATIONS TECHNIQUES

DURÉE :

- 30 minutes environ (*premier étude*)

SCÈNE :

- dimensions min. 6,50 X 6,00
- tapis de danse noir
- fond clair

SON :

- MAC ou iPod / iPad
- puissance proportionnée aux dimensions d'espace

ÉQUIPEMENT LUMIÈRE :

- console lumière à min. 4 canaux Gélamines (à voir) format PC
- possibilité d'avoir le noir complet
- un Plan Lumière détaillé sera fourni.

DÉCOR :

- quelques objets à installés facilement

Un technicien de la compagnie est à disposition pour le montage, la représentation et le démontage.

BIOGRAPHIES



MATILDE GENNARI

Sa formation en danse classique a été sa première rencontre avec le mouvement, le point de départ de cette passion qui l'accompagne depuis son enfance. Au fil des années, son parcours de danseuse s'est nourri et continue de se nourrir avec la contamination de plusieurs formes de danse et d'expressions corporelles dont le théâtre.

Au cours de ces dernières années, l'exploration dans la danse improvisation l'a amenée à intégrer le D.U. en « Danse, Improvisation, Créativité, Intervention » à l'Université de Lille pour l'année 2019.

La danse a également marqué le début du développement de ses intérêts pour le monde des arts visuels, pour le costume, la scénographie et le théâtre, qui font partie de ses passions le plus vivantes.

Amenée par la passion du costume de scène à poursuivre des études de création de mode, après son diplôme, elle fait ses expériences professionnelles entre l'Italie et Paris en continuant à consacrer tout son temps libre à la

danse. Tant dans son développement de création pour le costume que dans celui de la danse, ses sources d'inspiration sont essentiellement de la littérature et de la poésie qui font toujours le lien entre les différentes formes d'expression.

C'est dans le cadre de la collaboration avec la compagnie de danse « LD'A Linea d'Aria », commencée au début 2019, qu'elle est en train de développer son premier projet qui va mettre en connexion ses deux passions, le costume et la danse, dans l'univers de la création.



DANILA MASSARA

Italienne, elle commence sa formation en danse classique à l'École de Carla Lombardo, danseuse à la Scala de Milan. Elle continue son parcours artistique en étudiant la danse contemporaine et la danse théâtre en Italie et en France. Elle approfondit sa recherche sur le mouvement à travers le yoga, l'aïkido, le théâtre gestuel ou bien encore, la bioénergétique, le langage du corps. En parallèle elle termine ses études à l'Académie de Communication de Milan, où elle obtient un diplôme en écriture créative. Après avoir travaillé pour plusieurs compagnies italiennes de danse contemporaine, elle a, de 2004 au 2012, intégré la compagnie "Á Fleur de Peau" et en 2011 elle commence sa collaboration avec les chorégraphes Cécile Roussat et Julien Lubek.. En 2012 elle crée le solo Basta Crederci qui gagne le prix Up_nea 12. L'année 2013 est également pour elle l'occasion d'être interprète et chorégraphe du court-métrage « Villi » réalisé par Antonella Spatti. En 2016 Au même temps,

en tant que soliste, elle crée et interprète des performances avec artistes et musiciens contemporains. Sa passion par la parole écrite est depuis toujours à la base de ses créations. Elle enseigne également la danse-théâtre et le langage du corps, dans plusieurs école de Danse et Théâtre en Italie et en région parisienne.

Actuellement, en plus de la création de If it's fine tomorrow, elle est en train de travailler à la mise en scène et mise en mouvement du spectacle "Sans Voix", d'après le roman " L'Analphabète" de Agota Kristof, pour la compagnie Les Entre-Parleurs.

LA COMPAGNIE

Née en 2012, LD'A Linea d'aria est une compagnie de danse contemporaine basée à Paris, qui développe différents projets en France comme à l'étranger.

L'idée : une compagnie de danse, mais surtout un collectif soudé au service de l'art, où le concept de distance – physique et culturelle – fonde le travail du groupe. D'où le nom : "linea d'aria" est une expression italienne analogue au français "à vol d'oiseau", qui a pour définition la distance la plus courte entre deux lieux.

L'objectif de la compagnie est la création et la production de projets multidisciplinaires (danse, théâtre, installations, performances et arts visuels) par le biais d'une étroite collaboration d'artistes ayant une sensibilité et une vision similaires de l'art.

Dans son parcours artistique LD'A a toujours donné beaucoup d'importance à la pédagogie, en donnant des cours, stages et laboratoires pour enfants et adultes, amateurs et professionnels. Grâce aux différentes formations des membres de la compagnie, l'enseignement varie entre la danse contemporaine et classique, la danse-théâtre, le langage du corps et l'art plastique appliqué à la scène.

Rencontrés à Paris en 2005, Alex Sander Dos Santos et Danila Massara, avec la danseuse Luciana Dariano, en 2012 créent la compagnie LINEA D'ARIA.

CONTACTS

lda.lineadaria@gmail.com

Responsables artistiques :

Danila Massara

06 67 54 21 69

Responsable technique :

Stéphane Foucher 06 10 96 25 28



“Ne gâtons-nous pas les choses en les exprimant ?”

V.Woolf

LD'A Compagnie Linea d'aria
80 rue des Rondeaux 75020 Paris
lda.lineadaria@gmail.com
N. Siret : 79 18 95 56 80 00 32 APE : 9001Z
Licence Spectacle : 2-10 79 567
www.lineadaria.com